

[Text]

Perhaps two very small questions that came to my mind in listening to your comments and separate from what is in your brief. Mr. Klewin, you said that you saw the change coming in the United States in 1972 and that you came here. What were you referring to?

**Mr. Klewin:** The change in the concern for human beings. In other words, the social concerns. For example, I have a handicapped daughter. She was injured in a car accident but she is not eligible for disability income from the federal government because, somewhere in the United States, there is a job that she can hold, and it is up to her to find it. We saw the change in terms of less concern for the disadvantaged in our society—the disabled, the underrepresented, the worker—and that it was coming. We were getting into a society that was becoming less tolerant of people who were unable to provide for themselves. The impact was that they are all bums, welfare loafers and so on. The social involvement by the government was going to decrease, and it has been steadily decreasing. As for people who are handicapped and disabled—as I said, I have a disabled daughter—the government would be less concerned about them. The change in the attitude of the people was that they were not concerned about the others who were left behind. We felt Canada would—and also the fact, I think, of multiculturalism... I worked with the blacks and the Hispanics and I felt that they were trying to push them into a mould. In Canada we recognize that they have a diverse culture and as we feel that it enriches our society, we do not try to make them conform to one standard pattern. That is why we came.

• 1220

**The Chairman:** My second question relates to something that I think you said—although it may have been Mr. MacDonald—about the size of your office. You said there are the two of you in the...

**Mr. MacDonald:** —with two full-time staff.

**The Chairman:** You have two full-time staff. That is you, as executive director, and...

**Mr. MacDonald:** We have one research intake officer, Jewell MacDonald.

**The Chairman:** However, you do not type your own letters.

**Mr. MacDonald:** No, she does that. She is the research intake officer and secretary.

**The Chairman:** Fine. I would like to thank you both for being with us and putting the whole question that we are looking at back in a more general context of where these issues are really being analysed as part of an overall societal view. That, of course, is intrinsic to the charter itself because section 1 of the charter states that the rights guaranteed in it are subject to such reasonable limitations as may be demonstrably justified in a free and democratic society.

[Translation]

Il me vient deux petites questions en écoutant vos commentaires et qui ne concernent pas votre exposé. Monsieur Klewin, vous avez dit que vous aviez prévu que des changements allaient se produire aux États-Unis en 1972 et que vous êtes venu ici. À quoi faisiez-vous allusion?

**M. Klewin:** Il s'agissait de changements concernant les préoccupations pour les êtres humains. En d'autres termes, les préoccupations sociales. Par exemple j'ai une fille invalide. Elle a été blessée dans un accident de voiture mais elle n'est pas admissible à la pension pour invalides du gouvernement fédéral car quelque part aux États-Unis, elle pourrait occuper un emploi et c'est à elle de le trouver. Les changements prévus se manifestent par le désintéressement croissant envers les défavorisés—les handicapés, les minorités, les travailleurs—et c'est ce qui s'en vient. Notre société devient moins tolérante envers les personnes qui ne sont pas autosuffisantes. On considère qu'il s'agit des voyous, d'assistés sociaux, etc. L'engagement social du gouvernement diminue, et ce de façon constante. Quant aux personnes handicapées ou invalides, j'ai une fille invalide, je le répète, le gouvernement s'y intéresse de moins en moins. C'est un désintéressement envers ces personnes qui constitue le changement auquel j'ai fait allusion. Nous pensions que le Canada—et également, je crois, à cause du multiculturalisme... J'ai travaillé avec des Noirs et des Hispanophones et j'ai senti qu'on essayait de les mettre dans un moule. Au Canada, on reconnaît qu'ils ont une autre culture et comme nous pensons que cela enrichit notre société, nous n'essayons pas de les obliger à se conformer à une norme. C'est pour cela que nous sommes venus.

**Le président:** Ma deuxième question a rapport à quelque chose que vous avez dit—ou peut-être à ce qu'a dit M. MacDonald—au sujet de la grandeur de votre bureau. Vous avez dit que vous étiez deux au...

**M. MacDonald:** ... avec un personnel de deux employés à plein temps.

**Le président:** Vous avez un personnel de deux employés à temps plein. C'est-à-dire vous, directeur exécutif et...

**M. MacDonald:** Nous avons un agent de recherche, Jewell MacDonald.

**Le président:** Vous ne dactylographiez pas vos propres lettres.

**M. MacDonald:** Non, c'est elle qui fait cela. Elle est à la fois agent de recherche et secrétaire.

**Le président:** Très bien. J'aimerais vous remercier tous deux de votre présence d'avoir replacé toute cette question dans un contexte plus général et de nous avoir montré que ces problèmes sont examinés dans le cadre des opinions globales de la société. Il s'agit bien sûr, d'une caractéristique intrinsèque à la charte elle-même, étant donné que le paragraphe 1 de la Charte dit que les droits qui y sont garantis sont soumis à des limites raisonnables donc la justification doit pouvoir être démontrée dans une société libre et démocratique.